

**International Labor Network of Solidarity and Struggle**  
**Réseau Syndical International de Solidarité et de Luttés**  
**Rede Sindical Internacional de Solidariedade e de Lutas**  
**Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas**  
**Rete Sindicale Internazionale di Solidarietà e di Lotta**  
**الشبكة النقابية العالمية للتضامن والنضال**  
**Internationales Gewerkschaftsnetzwerk der Solidarität und des Kampfes**



[www.laboursolidarity.org](http://www.laboursolidarity.org)

## **Algérie : solidarité internationale avec le Hirak**

### **Deux ans après son début, une mobilisation loin d'être achevée**

Le Hirak, ou mouvement populaire, n'a pas été vaincu par l'épidémie du Covid et son instrumentalisation par le pouvoir. Deux ans après la première manifestation, pour la 53<sup>e</sup> fois, ce 22 février 2021, les algérien-nes étaient plusieurs dizaines de milliers dans les rues, avec une manifestation massive à Alger et des manifestations dans plus de 30 villes, à Annaba, à Tizi Ouzou, à Bejaïa, à Oran... Quelques jours avant, ils et elles étaient des milliers à manifester à Kherrata, première manifestation du Hirak en 2019. Il y a deux ans, la population manifestait contre la cinquième candidature à la présidence du très vieillissant Bouteflika, homme de paille des généraux qui ont pris le pouvoir dans les années 90. Les clans qui se partagent le pouvoir avaient été contraints de renoncer à cette candidature, mais les précédentes élections ont été une mascarade en termes de participation et de candidats (des clans militaires). La mobilisation populaire demande la démocratie, mais les slogans et discours pointent la condition essentielle de sa mise en place : le départ des militaires au pouvoir.

Leurs heures semblent comptées. Aujourd'hui, ce sont des revendications sociales et économiques qui sont aussi mises en avant, avec en premier lieu la répartition des richesses, notamment celle de la rente pétrolière, déjà en grande partie détournée par la gente au pouvoir et ses satellites.

Durant l'année écoulée, près de 600 personnes ont été arrêtées, interrogées, menacées et emprisonnées, il y a eu des disparitions aussi ; les Comités pour la libération des prisonnier-es politiques ont dénombré plus de 100 personnes en prison pour ces raisons quelques jours encore avant la mobilisation. On ne peut que se réjouir de la libération d'une trentaine de prisonnier-es à la veille des manifestations, dont des journalistes et des militant-es connues du Hirak, mais personne n'est dupe concernant cette manœuvre du pouvoir... qui s'inquiète à nouveau face à cette mobilisation massive. Il est sûr que ce dernier n'est plus dans la situation de force qui était la sienne : gestion désastreuse de l'épidémie dans un système de santé laissé à la dérive depuis des années, chômage et situation de paupérisation générale de la population... Comble en matière de petite manœuvre, le gouvernement du président Tebboune a essayé « d'intégrer » le Hirak au régime en déclarant le 22 février journée du « Hirak authentique béni »... ou « Journée nationale de la fraternité et de la cohésion peuple-armée pour la démocratie »... Les slogans, le 22, répondaient en substance : « Nous ne sommes pas venus pour célébrer (l'anniversaire) mais pour que vous partiez ». Le 22, dans les rues d'Algérie, il y avait bien de la « fraternité » et de la cohésion, mais c'était celle des manifestant-es de tout âge, hommes et femmes. Dont les syndicalistes de la Confédération générale autonome des travailleurs et travailleuses en Algérie (CGATA), mobilisé-es depuis le début du Hirak. Certain-es ont aussi été inquiété-es par la police et ont passé plusieurs semaines en prison l'année écoulée, payant le prix d'une lutte pour l'égalité et la démocratie qui a commencé bien avant 2019. **Le 22 février, les manifestations ont été émaillées**

**aussi d'arrestations dans plusieurs villes : nous demandons la remise en liberté de tous ceux et celles qui en ont été victimes.**

Aujourd'hui, les algérien-nes ne croient pas aux prochaines élections législatives, anticipées après la dissolution récente de l'assemblée : personne ne veut encore se retrouver à avoir à « choisir » entre les pantins du pouvoir.

En France, dimanche 21, des milliers de personnes, algérien-nes ou enfants d'immigré-es algérien-nes ont manifesté leur soutien au Hirak à Paris surtout, mais aussi dans d'autres villes durant le week-end aussi.

Le Réseau syndical international de solidarité et de luttes (dont sont membres la Cgata, le Snapap et le Sess notamment) réaffirme son soutien plein et entier au Hirak en Algérie. Nous demandons la libération immédiate de tous et toutes les prisonnier-es politiques et l'arrêt des poursuites contre les militant-es. Nous exprimons notre solidarité et appelons à la solidarité internationale, nous nous tenons aux côtés et en soutien de la diaspora algérien-ne, en France et dans d'autres pays, comme au Québec, qui exprime aussi dans la rue son rejet d'un régime corrompu et sa volonté d'une Algérie libre, démocratique et sociale.

Plus que jamais, solidarité internationale avec le Hirak !

## **Algeria: International Solidarity with The Hirak Two years after its beginning, a mobilisation far from being ended...**

The Hirak or popular movement has not been defeated by The Covid pandemic the Algerian government used as a political instrument. Two years after the first demonstration, for the 53rd time, on that 22nd February 2021, the Algerian men and women were several dozens thousands marching the streets with a massive demonstration at Algiers and other marches in more than 30 cities, at Annaba, Tizi Ouzou, Bejaïa, Oran...A few days before, they were thousands demonstrating at Kherrata, the city of the Hirak's first demonstration in 2019.Two years ago, the population was protesting against the really ageing Bouteflika's fifth run for president, well known for being the straw man of the generals who took power in the 90's. The clans sharing the power had to renounce to that candidacy but the former elections have been a mockery as far as participation and candidates were concerned (merely military clans) The people's mobilisation is asking for democracy but the slogans and the speeches highlight the essential condition of its establishment: the departure of the armed forces who govern.

Their time seems limited. Today, this is the social and economic demands which are pointed out with, in the first place, the distribution of wealth, especially the gains of the oil private income, largely embezzled by the military junta and its satellites.

During this past year, about 600 persons have been arrested, questioned, threatened and imprisoned. Some have also disappeared; Committees for the political prisoners 's freedom have counted more than 100 people jailed for these reasons a few days before the mobilisation. We can all but rejoice for the release of about 30 prisoners on the eve of demonstrations, among them journalists and activists known by the Hirak but nobody is fooled by this manipulation from the government who grows worried again confronted with that huge demonstration. It is true that last one is no longer in the position of strength it used to be as they assess a catastrophic management of the pandemic with a health care system gone off the rails for years, unemployment and a general impoverishment of the population... To take the biscuit in petty manipulation, President Tebboune 's government tried to integrate the Hirak to the regime, declaring the 22nd of February "authentic blessed Hirak day " or the national day of fraternity and of the cohesion between the army and the people for the democracy. On the 22nd, the slogans

answered in substance: " We are not here to celebrate the anniversary but for you to leave for ever" On the 22nd, in the streets of Algiers, there were fraternity and cohesion indeed, whose of the demonstrators from the elderly to the youngest, men and women together, and with them, unionists from the general autonomous confederation of the male and female workers in Algeria ( GGATA) , mobilized since the beginning of the Hirak movement. Some of them have been troubled by the police and some have spent several weeks in jail last year, as they paid the price of a struggle for equality and democracy starting far before 2019. **On February 22nd, the demonstrations were interspersed by arrests in several cities too. We urgently demand the immediate release of all those who had been victims of arrests.**

Today, the Algerian men and women don't believe in the next anticipated legislative elections after the recent dissolution of the Assembly. No one wants to find himself and herself "choosing " again between the puppets of the government.

In France, on Sunday 21st, thousands of people, Algerians or Algerian immigrated children marched to show their support to the Hirak in Paris mainly but in other cities too, during the week end also.

The International Labor Network of Solidarity and Struggle (whom CGATA, SNAPAP and SESS are members among others) reasserts its total support to the Hirak in Algeria. We demand the immediate release of all the political prisoners and the cessation of the proceedings against the activists. We express our solidarity and call for an international solidarity, we stand by and support the Algerian diaspora in France and in other countries such as Quebec which also shows, demonstrating in the streets, its rejection of this corrupted regime and its will for a free, democratic, social Algeria.

More than ever, international solidarity with the Hirak.

## **Argelia: Solidaridad Internacional con el Hirak**

### **Dos años después de su inicio, la movilización está lejos de terminar...**

El Hirak (movimiento popular) no ha decaído por la pandemia de Covid, la cual ha sido usada por el Gobierno Argelino como instrumento político. El 22 de febrero de 2021, por vez 53 y dos años después de la primera manifestación, decenas de miles de argelinos marchaban por las calles en Argel y más de 30 ciudades (Annaba, Tizi Ouzou, Bejaïa, Orán, etc). Unos días antes, miles de personas se manifestaban en Kherrata, la ciudad donde tuvo lugar la primera manifestación del Hirak en 2019. Hace dos años, la población se manifestaba contra la quinta candidatura a presidente del gobierno de Bouteflika, que es conocido por ser el hombre de paja de los generales que tomaron el poder en los años 90. Los clanes que compartían el poder en la sombra tuvieron que renunciar a esa candidatura, aunque a pesar de eso las anteriores elecciones han sido una tomadura de pelo en lo que respecta a la participación y los candidatos (pertenecientes a clanes militares). El Hirak pide democracia, con la petición de la condición indispensable para que esto ocurra: la salida de las fuerzas armadas que detentan el gobierno.

Su salida parece inminente, ya que en el primer lugar de las demandas sociales y económicas está la distribución de la riqueza, especialmente las ganancias de los ingresos derivados del petróleo, malversados en su mayor parte por la junta militar y sus acólitos.

El año pasado, unas 600 personas han sido detenidas, interrogadas, amenazadas y encarceladas. También ha habido desapariciones. Los "Comités por la libertad de los presos políticos" han contabilizado más de 100 encarcelados por estas razones días antes de la movilización. Sí podemos celebrar la liberación de unos 30 prisioneros en vísperas de las manifestaciones, entre ellos periodistas

y activistas del Hirak, aunque nadie se debe dejar engañar por esta manipulación del gobierno, que muestra su preocupación de nuevo ante estas manifestaciones masivas. Es cierto que el gobierno ya no tiene la fuerza de antes, ya que afronta una gestión catastrófica de la pandemia con un sistema de salud desbordado de siempre, altas tasas de desempleo y el consecuente empobrecimiento general de la población. En un ejercicio de manipular a la opinión pública, el gobierno del presidente Tebboune trató de atraerse a los que apoyan al Hirak declarando el 22 de febrero "auténtico bendito día del Hirak" o el "día nacional de la fraternidad y de la unidad entre el ejército y el pueblo por la democracia". El 22 de Febrero, se corearon protestas en respuesta a esto: "no estamos aquí para celebrar ningún aniversario, sino para que ustedes se vayan para siempre". Dicho día 22, en las calles de Argel, hubo por supuesto fraternidad y unidad entre los manifestantes, desde los ancianos hasta los más jóvenes, hombres y mujeres. Entre todos ellos, había sindicalistas de la "Confederación General Autónoma de trabajadores y trabajadoras de Argelia ( GGATA)", los cuales han estado movilizados desde el inicio del Hirak. Algunos de ellos han sido acosados por la policía y otros han pasado varias semanas en la cárcel el pasado año, pagando el precio de una lucha por la igualdad y la democracia que comenzó mucho antes de 2019. También hubo arrestos en estas últimas manifestaciones, ante los cuales exigimos la liberación inmediata de todos los detenidos.

Hoy, los argelinos no creen en la limpieza de las próximas elecciones legislativas que se han adelantado después de la reciente disolución de la Asamblea. Nadie quiere "elegir" de nuevo entre unas opciones en las que todas ellas son títeres del Gobierno.

El fin de semana del domingo 21 de Febrero, miles de personas, argelinos e hijos de argelinos se manifestaron para apoyar al Hirak, en París, principalmente, y en otras ciudades francesas.

La "Red Sindical Internacional de Solidaridad y lucha" (de la que son miembros, entre otros, CGATA, SNAPAP y SESS) reafirma su apoyo total al Hirak en Argelia. Exigimos la liberación inmediata de todos los presos políticos y el cese de cualquier procedimiento contra los activistas. Expresamos nuestra solidaridad y hacemos un llamamiento a la solidaridad internacional, apoyamos y asesoramos a la diáspora argelina en Francia y otros países como Quebec, que también muestra, manifestándose en las calles, su rechazo a este régimen corrupto y su voluntad de una Argelia libre, democrática y social.

Más que nunca, solidaridad internacional con el Hirak.

---

## Les organisations membres du Réseau syndical international de solidarité et de lutte

### Organisations syndicales nationales interprofessionnelles

- Central Sindical e Popular Conlutas (**CSP-Conlutas**) - Brésil.
- Confederación General del Trabajo (**CGT**) - Etat espagnol.
- Union syndicale Solidaires (**Solidaires**) - France.
- Confederazione Unitaria di Base (**CUB**) - Italie.
- Confédération Générale du Travail du Burkina (**CGT-B**) - Burkina.
- Confederation of Indonesia People's Movement (**KPRI**) - Indonésie.
- Confederación Intersindical (**Intersindical**) - Etat espagnol.
- Confédération Générale Autonome des Travailleurs en Algérie (**CGATA**) - Algérie.
- Batay Ouvriye - Haïti.
- Unione Sindacale Italiana (**USI**) - Italie.
- Confédération Nationale des Travailleurs - Solidarité Ouvrière (**CNT SO**) - France.
- Sindicato de Comisiones de Base (**CO.BAS**) - Etat espagnol.
- Organisation Générale Indépendante des Travailleurs et Travailleuses d'Haïti (**OGTHI**) - Haïti.
- Sindacato Intercategoriale Cobas (**SI COBAS**) - Italie.

- Confédération Nationale du Travail (**CNT-f**) - France.
- Intersindical Alternativa de Catalunya (**IAC**) - Catalogne.
- Union Générale des Travailleurs Sahraouis (**UGTSARIO**) - Sahara occidental.
- Ezker Sindikalaren Konbergentzia (**ESK**) - Pays basque.
- Confédération Nationale de Travailleurs du Sénégal Forces du Changement (**CNTS/FC**) – Sénégal
  - Sindicato Autorganizzato Lavorator COBAS (**SIAL-COBAS**) - Italie.
- General Federation of Independent Unions (**GFIU**) - Palestine.
- Confederación de la Clase Trabajadora (**CCT**) - Paraguay.
- Red Solidaria de Trabajadores - Pérou
- Union Syndicale Progressiste des Travailleurs du Niger (**USPT**) - Niger.
- Union Nationale des Syndicats Autonomes du Sénégal (**UNSA**) - Sénégal.
- Unión Nacional para la Defensa de la Clase Trabajadora (**UNT**) - El Salvador.
- Solidaridad Obrera (**SO**) - Etat espagnol.
- Independent Workers Union of Great Britain (**IWGB**) - Grande-Bretagne.
- Ogólnopolski Związek Zawodowy Inicjatywa Pracownicza (**OZZ IP**) - Pologne.
- Centrale Démocratique des Travailleurs de Martinique (**CDMT**) – Martinique.
- Associazione Diritti Lavoratori Cobas (**ADL COBAS**) – Italie
- Pakistan Labour Federation (**PLF**) – Pakistan
- Organisation Démocratique Syndicale des Travailleurs de Centrafrique (**ODSTC**) – Centrafrique.

### **Organisations syndicales nationales professionnelles**

- National Union of Rail, Maritime and Transport Workers (**RMT/TUC**) - Grande-Bretagne.
- Centrale Nationale des Employés – Confédération Syndicale Chrétienne (**CNE/CSC**) - Belgique.
- Sindicato Nacional de Trabajadores del Sistema Agroalimentario (**SINALTRAINAL/CUT**) - Colombie.
- Trade Union in Ethnodata - Trade Union of Employees in the Outsourcing Companies in the financial sector - Grèce.
- Syndicat national des travailleurs des services de la santé humaine (**SYNTRASEH**) - Bénin →  
 Sindicato dos Trabalhadores da Fiocruz (**ASFOC-SN**) - Brésil.
- Organizzazione Sindacati Autonomi e di Base Ferrovie (**ORSA Ferrovie**) - Italie.
- Union Nationale des Normaliens d'Haïti (**UNNOH**) - Haïti.
- Confederazione Unitaria di Base Scuola Università Ricerca (**CUB SUR**) - Italie.
- Coordinamento Autorganizzato Trasporti (**CAT**) - Italie.
- Syndicat des travailleurs du rail – Centrale Démocratique des Travailleurs du Mali (**SYTRAIL/CDTM**) – Mali.
- Gıda Sanayii İşçileri Sendikası - Devrimci İşçi Sendikaları Konfederasyonu (**GIDA-IŞ/DISK**) – Turquie.
- Syndicat National des Travailleurs du Petit Train Bleu/SA (**SNTPTB**) - Sénégal.
- Asociación Nacional de Funcionarios Administrativos de la Caja de Seguro Social (**ANFACSS**) – Panama.
- Palestinian Postal Service Workers Union (**PPSWU**) - Palestine.
- Union Syndicale Etudiante (**USE**) - Belgique.
- Sindicato dos Trabalhadores de Call Center (**STCC**) - Portugal.
- Sindicato Unitario de Trabajadores Petroleros (**Sinutapetrolgas**) - Venezuela.
- Alianza de Trabajadores de la Salud y Empleados Públicos - Mexique.
- Canadian Union of Postal Workers / Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (**CUPWSTTP**) – Canada.
- Syndicat Autonome des Postiers (**SAP**) - Suisse.
- Federación nacional de trabajadores de la educación (**SUTE-Chili**) - Chili.
- Plateforme Nationale des organisations professionnelles du secteur public - Côte d'Ivoire.

- Fédération nationale des ouvriers et collectivités locales - Union Marocaine du Travail (**UMTCollectivités locales**) - Maroc.
- Centrale Générale des Services Publics FGTB, Cheminots (**CGSP/FGTB Cheminots**) - Belgique.
  - Botswana Public Employees Union (**BOPEU**) - Botswana.
- Organisation Démocratique du Travail – Organisation Démocratique du Travail (**ODR/ODT**) – Maroc.
- Federacao Nacional dos Trabalhadores em Transportes Aéreos do Brasil (**FNTTA**) - Brésil.
- Federação Nacional dos Metroviários (**FENAMETRO**) - Brésil.
- Namibia Football Players Union (**NAFPU**) – Namibie.
- Palestinian Electricians' Trade Union (**PETU**) – Palestine.
- Missão Publica Organizada – Portugal.
- Syndicat National des Travailleurs du Secteur Industriel du Togo (**SYNATSITO**) – Togo.

### Organisations syndicales locales

- Trades Union Congress, Liverpool (**TUC Liverpool**) - Angleterre.
- Sindacato Territoriale Autorganizzato, Brescia (**ORMA Brescia**) - Italie. → Fédération syndicale SUD Service public, canton de Vaud (**SUD Vaud**) - Suisse → Sindicato Unitario de Catalunya (**SU Metro**) - Catalogne.
- Türkiye DERİ-İŞ Sendikası, Tuzla et Izmir (**DERİ-İŞ Tuzla et Izmir**) - Turquie.
- L'autre syndicat, canton de Vaud (**L'autre syndicat**) - Suisse
- Centrale Générale des Services Publics FGTB, Ville de Bruxelles (**CGSP/FGTB Bruxelles**) – Belgique.
- Arbeitskreis Internationalismus IG Metall, Berlin (**IG Metall Berlin**) - Allemagne
- Sindicato Unificado de Trabajadores de la Educación de Buenos Aires, Bahia Blanca (**SUTEBA/CTA de los trabajadores Bahia Blanca**) - Argentine → Sindicato del Petróleo y Gas Privado del Chubut/CGT - Argentine.
- UCU University and College Union, University of Liverpool (**UCU Liverpool**) - Angleterre.
- Sindicato di base Pavia (**SDB Pavia**) - Italie.
- United Auto Workers local 551 Ford Chicago (**UAW Ford Chicago**) – Etats-unis.
- Sindicato Uno Prodinsa, Maipú – Chili.
- Asociación Gremial de Trabajadores del Subterráneo y Premetro, Buenos Aires (**SUBTE/CTAt**) – Argentine.
- (واحد) - Syndicat des travailleurs du transport de Téhéran et sa banlieue (**Vahed**) – Iran.

### Organisations syndicales internationales

- Industrial Workers of the World - International Solidarity Commission (**IWW**).

### Courants, tendances ou réseaux syndicaux

- Transnationals Information Exchange Germany (**TIE Germany**) - Allemagne.
- Emancipation tendance intersyndicale (**Emancipation**) - France.
- Globalization Monitor (**GM**) - Hong Kong.
- Courant Syndicaliste Révolutionnaire (**CSR**) - France.
- Fronte di lotta No Austerity - Italie.
- Solidarité Socialiste avec les Travailleurs en Iran (**SSTI**) - France.
- Basis Initiative Solidarität (**BASO**) - Allemagne.
- LabourNet Germany - Allemagne.
- Resistenza Operaia - operai Fiat-Irisbus - Italie.
- Workers Solidarity Action Network (**WSAN**) - Etats-Unis.

- ➔ United Voices of the World (**UVW**) - Grande-Bretagne.
- ➔ Unidos pra Lutar - Brésil.
- ➔ Corriente Político Social Sindical 1° de Mayo de Buenos Aires – Argentine.
- ➔ Coordinamento Nazionale Unitario Pensionati di oggi e di domani (**CONUP**) – Italie. ➔ National Association of Human Rights Defenders – Palestine. ➔ Red de Trabajadores – Argentine.